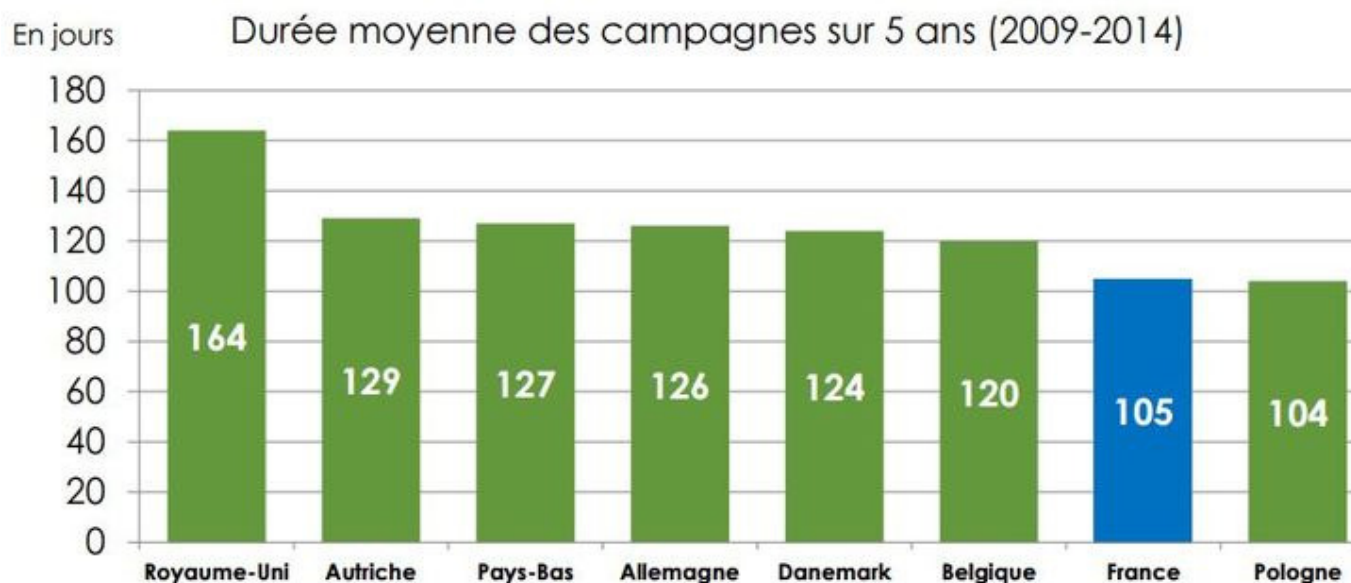


## France : La filière betteravière se prépare à l'après-quota sucriers européens

Malgré une campagne 2015 décevante, la filière betteravière est consciente de l'importance de ne pas relâcher ses efforts pour affronter au mieux la fin des quotas sucriers européens, qui interviendra dans un an.

La filière betteravière se prépare à la fin des quotas sucriers européens, en 2017. *"Nous aurons plus de sucre sur le marché et moins de débouchés, cela pourrait conduire à des restructurations. Ceux qui contrôlent mal leurs charges d'exploitations doivent être vigilants"*, a averti le directeur général de la Confédération générale des planteurs de betteraves, Alain Jeanroy, jeudi 3 décembre, lors de la présentation de ses résultats annuels. Certaines coopératives sucrières ont proposé d'accroître les surfaces semées en mars 2016 et récoltées fin 2016 pour mettre le sucre sur le marché seulement fin 2017, malgré le coût de stockage que cela représente.

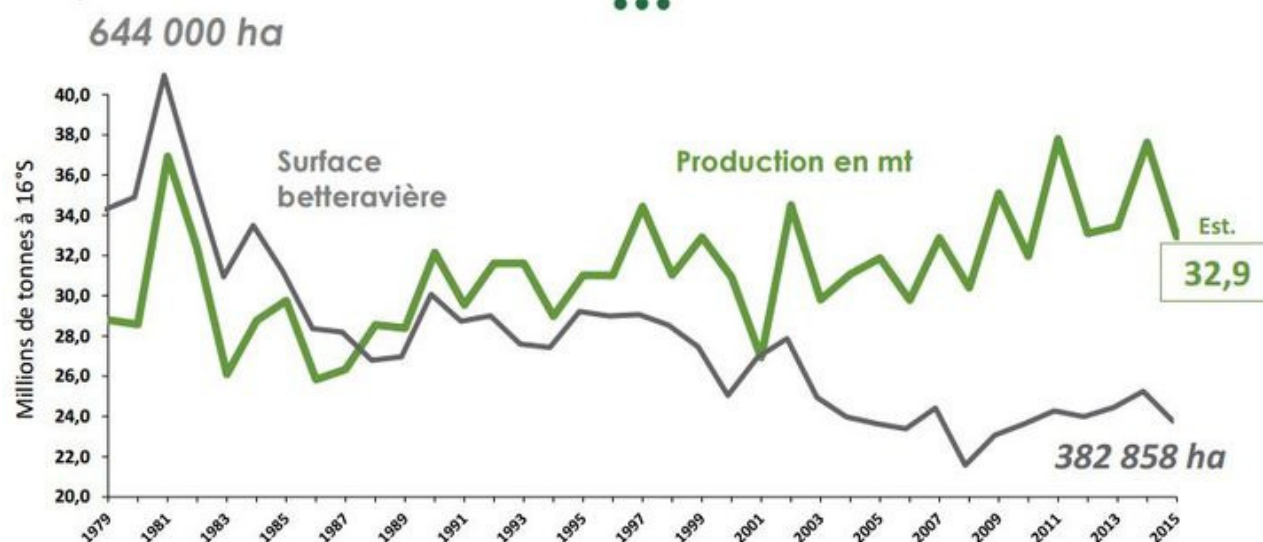
L'amélioration de la compétitivité est le maître-mot des acteurs du secteur : entre 2009 et 2014, les campagnes betteravières françaises ont duré en moyenne 105 jours, derrière la Belgique (120 jours). *"Il faut concourir à l'amélioration de la compétitivité industrielle"*, martèle le directeur général de la CGB (graphique ci-dessous).



A l'approche de cette échéance, la filière souhaite conclure un nouvel accord national interprofessionnel, qui régira les relations entre ses acteurs dans un contexte de marché inédit. *"Nous sommes en train de discuter des conditions d'achat, de paiement et de livraison de la betterave. Nous avons l'ambition d'être prêts à la fin de l'année 2016, car les agriculteurs fixent leurs emblavements en betteraves du printemps 2017 à l'été et au moment de la récolte"*, ajoute-t-il. Pour gagner en performance, la filière mise par ailleurs sur le programme de recherche AKER, mené avec la participation de l'Institut technique de la betterave. *"Il doit nous permettre d'apporter de nouvelles variétés dès 2020. Ce projet est compris dans les Investissements d'avenir"*, précise Alain Jeanroy.

### UNE CAMPAGNE 2015 DÉCEVANTE

Pour l'heure, les agriculteurs et les industriels doivent composer avec des conditions climatiques capricieuses. La récolte betteravière 2015 accuse une baisse de 13% par rapport à la précédente, à 32,9 millions de tonnes (Mt) (*graphique ci-dessous*). Les rendements baisseraient pour leur part de 6,9%. "Nous avons eu un manque d'ensoleillement en juin, et une très forte sécheresse dans certaines régions au moment de l'été. Le rendement est de 87 tonnes par hectare, inférieur de cinq tonnes par rapport à la moyenne quinquennale. Nous terminerons peut-être à 87,5 tonnes, grâce aux bonnes conditions climatiques de l'automne, et grâce à la richesse en sucre", explique Alain Jeanroy.



La campagne devrait s'achever le 31 décembre au terme d'une période de 96 jours, contre 113 jours en 2014. Depuis 2010, jamais la durée de la campagne n'était descendue sous la barre des 100 jours. "La campagne est courte à cause du faible volume à traiter. Les charges fixes des usines sont réparties sur une durée plus courte. Si nous rallongeons la durée de la campagne à 120 jours, la filière parvient à abaisser de 1 euro par jour le coût de fabrication, soit 20 euros au total", indique le directeur général de la CGB. Les betteraviers comptent semer davantage en 2016, pour retrouver les surfaces de 2014, avec un objectif de campagne de 130 jours. "La capacité de la betterave à se conserver est un facteur limitatif", souligne toutefois Alain Jeanroy.

Source : <http://www.usinenouvelle.com//08/12/2015>